

Ruralités

Desseins, destins, moyens...

Entretiens & Annexes

ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE AVEC Y. JEAN

Professeur Spécialiste ruralité – Président Univ Poitiers

24 septembre 2020

La ruralité ne correspond pas aux réalités. Il y a un décalage entre ce que j'entends dans différents cercles de ce qu'elle est dans sa diversité. Il y a de grosses différences de réalités perçues.

I / Réalités perçues et réalités vécues

On a l'image d'un déclin, de territoires apathiques, de déprise, de souffrance, d'un état en déshérence ... qui n'ont rien à voir avec les réalités observées depuis 25 ou 30 ans.

Dans ce processus, je distingue :

- **un renouveau démographique**, inégal, d'une commune à l'autre, d'un territoire à l'autre y compris dans des espaces très proches, même si l'on observe partout une poursuite du déficit naturel. Plus de 80% des communes rurales connaissent, depuis le début des années 2 000 un solde migratoire positif avec l'arrivée de nouveaux habitants.
- **une recomposition spatiale** : dans les années 1960, l'agriculture était intrinsèque à la campagne, et les catégories socio-professionnelles agricoles représentaient 33 % de la population active, alors que les cadres supérieurs/prof intermédiaires étaient de l'ordre de 4 %. En 2018, les agriculteurs n'étaient plus que 5 %, la place des ouvriers/employés est comprise entre 25 et 40 %, et les cadres supérieurs/prof intermédiaires représentent de 25 à 30 %.

Cela se traduit par la présence de trois type d'habitants :

1. **Les pauvres**, 14% de la population rurale, qui sont **captifs du fait de leur faible mobilité**. A ce sujet, les élus ruraux parlent rarement de la pauvreté, ne voient pas les pauvres, en termes de perception ce sont des **ruraux invisibles**. Il n'y a d'ailleurs pas de politique intercommunale pour cette population souvent isolée et dont l'espace de reconnaissance est le hameau, ou au mieux le village
2. **Les actifs** : ont un **niveau de vie satisfaisant et un espace de mobilité plus large**. Ils sont connus et reconnus sur leur commune et sur les communes avoisinantes.
3. **Les actifs +**, c'est-à-dire les **cadres moyens supérieurs, retraités aisés**. Ils ont une maison à la campagne, ils vont très régulièrement en ville, ils circulent partout. Ils ont un espace de reconnaissance beaucoup plus large. Ils vivent en milieu rural, mais leurs réseaux professionnels, amicaux sont larges du rural à l'urbain.

Le regard sur la mobilité est donc le suivant, sur la base d'un territoire que je connais le Montmorillonais : des personnes vivant dans un espace géographique de même nature (taille, densité de population) vont avoir des pratiques différentes, et donc des espaces de reconnaissance différents. Certains n'iront pas au-delà des quelques hameaux alentours et ce sera leur espace de socialisation (café, épicerie lorsqu'il y en a encore, marché) tandis que d'autres auront pour territoire Poitiers, Bordeaux voire Paris, donc un réseau beaucoup plus large, et n'iront peut-être jamais dans les espaces précédents ...

Cette grande diversité fera qu'ils ne se croiseront peut-être jamais alors qu'ils vivent au même endroit.

II / Les Espaces

Jusqu'à dans les années 1960, les espaces étaient unifonctionnels, tournés vers l'agriculture.

Espaces unifonctionnels devenus plurifonctionnels

Aujourd'hui ils sont plurifonctionnels, y compris en zone de montagne. On y trouve de l'industrie (PME) des artisans, une fonction résidentielle importante, touristique également qui devient d'ailleurs une variable plus que significative, et aussi environnementale ce qui génère de l'emploi. Cette vision est peu perçue et on a toujours une sur-représentation agricole.

Le second pilier de la PAC porte sur l'évolution de l'agriculture, et très peu sur la fonction touristique et résidentielle.

Lors du choix de sa résidence aujourd'hui, on recherche lorsqu'on en a la possibilité et les moyens, un équilibre sur la distance aussi aux services (santé, scolaire etc ...). Par exemple les quadras vont avoir besoin d'écoles, de collèges, du numérique etc ... et pour les capter il faut avoir des services publics et privés. Les jeunes retraités vont eux davantage être regardants sur les services de santé (kiné ...) et les ressources récréatives.

Et on a aussi des personnes, sans travail, qui viennent surtout rechercher une fonction résidentielle.

La recherche de la fonction résidentielle est peu perçue par les élus.

Quid de la politique, des Maires, et de leurs activités ?

1970-1980 : 45 % des Maires étaient agriculteurs

Aujourd'hui : 16 %

Néanmoins ils sont toujours très influents.

Et les nouveaux habitants ?

Les autres nouveaux habitants, d'origine européenne (Belges, Hollandais ...) recherchent en milieu rural des espaces d'urbanité, de sociabilité et sont souvent très dynamiques.

Dans le Sud Vienne, ceux qui portent les innovations sont ceux qui viennent de l'extérieur, et je pense qu'on pourrait généraliser car il me semble que c'est une constante.

On constate que la vie associative est enrichie par ceux qui viennent d'arriver.

Mais donc au final, sur une commune on revient au constat que **des personnes se croisent sans obligatoirement se rencontrer** ! La vie associative, dans sa diversité, est le vecteur des relations sociales.

Espaces de conflits

Espace de conflits entre personnes.

Les éléments précédents expliquent de manière très simple les situations de conflits : **l'agriculture gère l'espace rural comme une ressource, comme elle l'a toujours fait, mais comme cet espace est devenu aussi un espace résidentiel et récréatif, cela génère des conflits.** Les premiers n'acceptant

pas le bruit (chant du coq de l'île d'Oléron, et les cloches,) ou encore les odeurs (porcheries en Bretagne, épandages) les autres entendant naturellement poursuivre leurs activités ce qui est logique car c'est leur emploi et leur revenu qui est en jeu.

Espaces de conflits environnementaux

La perception et l'usage qui peut être fait de la campagne génère des conflits : oppositions entre pro énergie renouvelable (Eolien et Photo Voltaïque) et pro-paysage de campagne préservés par exemple. De même que l'usage et la gestion de l'eau ...

III/ Concept

Pour moi être rural signifie quelque chose de différent que d'être urbain dans le rapport à l'autre et à l'espace.

L'urbain s'oppose au rural sur deux points :

- par la connaissance de l'autre : un maire rural connaît presque tout le monde et peut parler de et avec Pierre, Marie-Thérèse, Paul ... Il a une relation singulière avec chacune et chacun dans sa particularité.
- le rapport à l'espace : être rural c'est avoir de l'espace, utilisé ou non, être dans un habitat non contraint.

Enfin il y a un enjeu politique : le rural fait l'objet à la fois d'attention et de discriminations. On veut y relocaliser des entreprises et des habitants, on y enlève des services publics et on y réinstalle des maisons de santé et des services privés ... Comment à 15' de chez soi avoir tout ? C'est une question et un enjeu important.

Il y a eu un retrait de l'État manifeste dans le milieu rural (Perception, Gendarmerie, Poste), mais de la même façon qu'il a eu lieu dans les quartiers dits « difficiles » des villes.

Ces questions de remplacement des services publics par des services privés, le fait qu'il y ait des déserts médicaux, sont de vraies questions qui **favorisent la perception d'abandon par l'Etat** et explique en grande partie l'importance des votes Rassemblement National.

Le sentiment d'abandon repose sur une réalité : les opérateurs sont maintenant distants (plus que présents). Cela joue beaucoup sur le fait que les habitants se sentent déconsidérés.

Conclusion :

Nous avons donc des enjeux d'aménagement du territoire qui se jouent à plusieurs échelles politiques car la présence de l'État est en diminution, le niveau régional se maintient, et l'échelon communal est le vrai médiateur entre la population, les mises en œuvre des politiques publiques et le terrain.

Le second volet concerne l'image biaisée du rural : situation difficile par rapport aux services, aspects négatifs ... Mais on ne parle jamais de ce qui va bien : on a de l'emploi industriel en zone peu dense, le tourisme vert est en plein essor, les activités liées à l'environnement émergent vraiment.

ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE AVEC P . JARLIER

ex Président du CA du Cerema, de St Flour Communauté ...

14 septembre 2020

L'agenda rural, daté de 2019, fait un point et des propositions sur le sujet Ruralités.

Il y a des ruralités et il ne faut pas toutes les mettre dans le même sac :

- **ruralités péri-urbaines** : confrontées à la pression foncière, ces ruralités deviennent des habitats dorts agravaant les enjeux de mobilité.
- **ruralités profondes** : sont en pleine mutation avec une poursuite de la déprise agricole. 20 % des actifs sont des agriculteurs.
- **une politique agricole à réviser** : arrêter la priorisation et les aides à l'hectare et à l'agrandissement des exploitations et surproductions. Chez moi, sur une commune, de 5 on est passé à 1 agriculteur ! Moins il y a de population, moins elle est écoutée, moins il y a d'argent public et de service public ... La terre doit faire vivre du monde ! **Il faut sortir de la logique de guichet. C'est en moyenne montagne que l'on a les plus importantes pertes de population, un peu à l'image des territoires qui ont subi des mutations industrielles.**

Il faut rendre les ruralités plus attractives, qu'elles ne soient pas trop loin d'axes de circulation, et parvenir à classer les bassins d'emploi (périphériques, local/régional/ national) en **jouant la carte de la solidarité**.

Je dresse quelques grandes lignes qui sont autant d'enjeux :

1/ Partir d'un Diagnostic

Comment construire tout cela ? Avoir du courage (politique), car tous les élus ne sont pas d'accord avec la « carte de la solidarité » (ils pensent encore « commune » et pouvoir faire seuls. Ce n'est plus possible). **Plus on sera solidaires, plus on sera fort.**

Partir d'un diagnostic, un vrai, qui parte du bas.

2/ Des choix politiques

Tous les territoires ruraux ont leur chance, ont des qualités intrinsèques, mais il faut **savoir se remettre en cause, se questionner. Ce n'est pas normal que des produits fabriqués ici soient valorisés ailleurs** (rq A.Valadier : laiterie des hautes alpes ... conditionné à Brioude en haute Loire 370 km ... 5h de route). Donc il faut réagir, comment on les aide, quelles sont les actions de solidarité à développer ?

Sur notre territoire, nous avons fusionné 5 communautés de communes (en deux fois) ... mais cela n'a pas été facile. Un noyau de personnes sont toujours dans le syndrome qu'on les dépouille.

Au sein de l'AMRF, les avis sont partagés, certaines pensent que les interco sont utiles, et d'autres qu'elles sont inutiles. Ce qu'il manque, c'est un territoire de projet. Il faut créer des espaces de projet qui sont des espaces de solidarité.

Lorsque ce territoire est défini, qu'on sait ce qu'on veut en faire, alors on se met en mode projet et il y a bcp de cartes à jouer ... même si les départements voient cela d'un mauvais œil, alors qu'il faut qu'ils soient partenaires de l'organisation territoriale.

Je suis en train de travailler sur l'agenda rural corse. Le risque est de se planter car on est pas dans la logique précédente, mais plus dans celle de guichet dont il faut absolument sortir.

3/ Les outils

Pour mettre en place une dynamique territoriale, on a tous les outils de planification et de construction ou de capacité d'intervention à notre disposition : (PLUi, SCOT, PCAET ...), Interco / PETR / PNR/ syndicat mixte ... Il faut mettre en œuvre un projet de développement autour d'un périmètre (de contractualisation), et pour cela **il nous faut de l'ingénierie de projet**, pour monter les programmes, en plus des aides via des subventions.

En milieu rural profond, **on manque d'ingénierie, donc il faut en injecter là où on en manque** (j'ai été président d'un établissement public national qui a là toute sa place à jouer)

4/ Le pouvoir aux territoires

L'exemple de la transition énergétique démontre que l'Etat n'a pas été bon, et je me suis permis à l'époque de le dire à Mme la Ministre de l'écologie S. Royal. Au lieu de donner le pouvoir aux territoires (pour les projets Enr,) il a mis les maires dans les mains des opérateurs qui se sont bien enrichis en l'espace de 6 ans en partant des ZDE. Il faut sortir de cette logique.

Les territoires savent ce dont ils veulent, et ne veulent pas (champs d'éolienne en moyenne montagne), et s'ils inscrivent ces volontés (transition écologique) dans les documents d'urbanisme, avec la justification ad hoc, alors ils seront armés pour les conduire efficacement.

Il faut donc changer les modes d'intervention : pour la TE et Energétique c'est dans les document d'urbanisme que cela doit passer, et s'il n'y en pas alors c'est le droit de l'environnement qui s'applique ... mais pas l'inverse. D'autant que la mutation, c'est maintenant.

Et le numérique, la 5G ?

Pour la 4G, la 5G et la fibre : **l'enjeu n'est pas d'avoir l'un ou l'autre ou les trois, l'enjeu est d'avoir du haut débit partout**. Là où la fibre n'ira jamais, il faut peut-être du satellitaire (4 G ou 5G directement là où il n'y a rien aujourd'hui) mais le vrai sujet c'est aussi l'exploitation et le coût, donc une régulation de l'abonnement : si on ne peut avoir la fibre mais que la 5G, on doit payer le même prix que celui qui a la fibre qui passe devant chez lui.

5/ Des entreprises en milieu rural

C'est un leurre d'essayer de faire venir une entreprise, de la faire déménager. Par contre ce qui peut marcher en milieu rural, c'est la sous-traitance, et ça j'y crois car on a une qualité de main d'œuvre (peu chère et qui n'a pas envie d'aller ailleurs), la paix sociale, et la qualité de vie de plus en plus recherchée.

L'autre solution évidemment c'est le développement endogène, la valeur ajoutée à nos produits. Avec le Cantal on l'a raté, avec le Comté et le Beaufort ils y sont a parvenus. **Ils sont allés vers le qualitatif et non vers le quantitatif.**

Ce qui peut marcher aussi c'est lorsqu'on a quelqu'un du pays qui est parti et qui revient : il a du réseau, des idées ...et veut apporter au territoire.

6/ Réciprocité, Métropole/ruralité

La réciprocité entre Métropole et ruralité est une obligation. On ne s'en sortira pas sinon. Un circuit court ce n'est pas seulement alimenter le marché du village, c'est aussi approvisionner les cantines des écoles, des collèges, des lycées dans tous les territoires, et **cela ne s'improvise pas.** Il faut donc financer des actions. Et un contrat de réciprocité doit y aider. C'est ce que nous avons fait entre St Flour Communauté et Clermont Ferrand Métropole.

<https://saint-flour-communaute.fr/contrat-de-reciprocite-ouvrir-nos-territoires/>

ENTRETIEN V. GRIMAUULT

« La renaissance des campagnes » Actes Sud

7 septembre 2020

La ruralité est une notion difficile à définir. On devrait plutôt parler de ruralités.

D'ailleurs l'Insee propose plusieurs entrées, et selon elle les territoires ruraux sont à 95 % sous influence urbaine, péri-urbaine, et 30 % de la population française vit dans le rural.

Selon Eric Charmes, les mouvements massifs d'urbanisation sont en perte de vitesse, voire reculent, car elles sont rattrapées par la concentration, et la Covid le montre bien.

Le mouvement aujourd'hui est de retrouver une ville en harmonie. Trop de villes ont des centres dévitalisés, et des **périphéries aux paysages et enseignes banalisés.**

Est-ce qu'il y a un nouveau modèle de ruralité à construire ?

Surtout pas. Même si des villes comme Crest dans la Drôme, sont des exemples de ville avec des néoruraux en plein dynamisme ; Regardez ce qui se passe aussi du côté d'Egleton en Corrèze : c'est devenu LE site de formation du BTP et Génie Civil de France. Il y a 2000 élèves ... pour 6000 habitants. On observe aussi un changement générationnel, et les campagnes ont la cote en ce moment. Le télétravail va continuer sa progression. **Les campagnes donnent naissance à une multitude de projets.**

Ce que j'ai observé aussi de plus en plus, c'est que beaucoup de personnes recherchent avant tout une qualité de vie (pour eux mais aussi pour leurs enfants), que ce soit des entrepreneurs (qui connaissent le lieu, par lien familial souvent et qui reviennent après avoir « fait carrière »), des citoyens... **Le sujet de la peur du sous-équipement n'est pas vrai partout.**

La ruralité rime avec agriculture et nature. Souvent j'ai entendu dire : « on veut rester rural », mais sans revenir en arrière. Distinguer l'essentiel de l'accessoire c'est plus dans les territoires ruraux qu'on y trouve cette philosophie de vie.

ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE AVEC L. RIEUTORT

Professeur, Université Clermont-Auvergne

1er Octobre 2020

Le sujet de la définition de la ruralité est un sujet important qui induit beaucoup de choses.

Je distingue 3 choses :

- la première, c'est une mauvaise appréhension des enjeux globaux et des initiatives locales ;
- **la seconde**, c'est un **déficit de définition** (statistique, cartographique) et donc un espace rural souvent défini en creux, en sortant l'urba, Aujourd'hui, les infos les plus riches et les plus consensuelles et intégratrices concernent : l'approche par la densité de population, l'accès aux services et équipements. Cela renvoie à d'autres questions, sur l'environnement, sur la distance pour atteindre les équipements, la relation aux villes intermédiaires et aux métropoles, etc
- et puis il y a **la troisième**, sur laquelle je travaille davantage, plus subjective mais qui est aussi celle de la réalité : **c'est celle de la perception des ruralités**, en particulier dans les territoires peu denses, et très peu denses.

Le travail réalisé avec le Sénateur Bertrand sur **l'hyper ruralité, l'éloignement, la distance séparant les personnes, les gens, aux services et équipements du quotidien est une question essentielle. L'agenda rural de 2019 intègre ces enjeux**, mais ne conclue pas. Les définitions continuent d'être travaillées avec l'Insee dans un groupe de travail, car dès que l'on rentre dans le croisement de données statistiques, on rentre tout de suite dans la complexité, dans des dimensions imbriquées, emboîtées. Le rapport à l'espace par exemple n'est pas le même lorsqu'on vit et travaille au cœur d'une grande métropole (Montpellier, Bordeaux), que lorsqu'on vit dans sa zone péri-urbaine et qu'on y travaille au centre De même pour les villes moyennes à plus petite échelle. **Donc l'équation est complexe. Et la façon dont les populations perçoivent leurs territoires vécus** (en mode travail, en mode loisir, en mode vacance) **est mal documenté**. Et a évolué.

Je vous donne un exemple : en Auvergne en 1969, les personnes qui vivaient à la campagne percevaient la ville de Clermont-Ferrand de manière très positive car elle pourvoyait a des services absents des campagnes (hôpitaux, université ...). Avec la contraction voire la disparition des services dans les petites villes des territoires ruraux (finances publiques ...) le discours et la perception ne sont plus du tout le même : **un discours anti-métropolitain a même émergé**.

La ruralité perçue par un péri-urbain (qui pense vivre en milieu rural) avec bcp de déplacement pour rejoindre une métropole dans un environnement banalisé (autoroutes, ZAC ...), sera différente de celle du rural éloigné, qui aura aussi bcp de déplacement, mais pas dans le même environnement (patrimoine naturel, agriculture ...).

Les suites du Cluster ruralité en Nouvelle-Aquitaine ?

J'ai vu et entendu dans des assistances, que d'un côté on a des Maires qui sont des chefs de file locaux et qui ont facilité l'émergence d'innovations, et que d'autres vont toujours trouver une excuse pour dire « oui, chez vous ça a été possible, mais chez nous cela ne l'aurait pas été ». Ce n'est pas inintéressant, car de toute façon à chaque commune, ou à chaque communauté de commune de construire sa solution ! **Le risque que je vois dans d'autres régions, c'est que les élus**

ruraux sont parfois encore dans un système de logique de guichet. Ce n'est pas le cas en NA, et le Cluster est un outil justement pour proposer, échanger, mettre en réseau des acteurs et des actions, réfléchir ensemble, lutter contre l'isolement et précisément ... échapper à une logique de guichet ! La présence dans cette entité régionale du groupe La poste, de la Caisse des dépôts, d'organismes de recherche répond à cette logique différente, à cette volonté d'ouverture.

Les territoires apprenants

Je travaille d'ailleurs sur ce sujet des territoires ruraux apprenants. On a des ainsi des territoires et des élus qui sont dans une dynamique où on apprend ensemble (recherche, innovation, stratégie évaluative, formation/éducation). L'idée est d'améliorer la capacité à faire, à se développer, à donner les éléments pour le faire, et à s'adapter aux évolutions.

À l'échelle territoriale, toutes les formes d'apprentissage sont vues non seulement comme un rapport de l'individu et des collectifs à la connaissance, en combinant des connaissances explicites – codifiées, facilement transférables – et tacites – compétences, savoir-faire –, mais aussi comme un levier permettant d'**accroître les compétences et capacités de chacun à agir**, et donc pour prendre des décisions et déployer leurs idées et projets – personnels et professionnels. Dans les systèmes territoriaux complexifiés et soumis à des crises systémiques, il est nécessaire à chacun de pouvoir continuer à se former, à pratiquer une culture vivante et à acquérir de nouvelles compétences afin de renforcer sa résilience.

Hybrider les apprentissages et les savoirs locaux, en agissant et en conduisant des projets, sans oublier la Mémoire du territoire, les parcours, les ressources ancrées. Les dynamiques apprenantes localisées reposent finalement sur la combinaison de facteurs, associant les acteurs et les apprentissages, avec :

- des organisations collectives locales et à taille humaine ;
- une grande place accordée conjointement à la formation initiale et « tout au long de la vie », à la recherche et à l'action, associées à diverses formes de diffusion des connaissances et de l'information et en mobilisant les comparaisons par rapport à des références locales, les outils de visualisation graphique ou plus récemment numériques ; la combinaison des savoirs, l'hybridation des connaissances et la capitalisation contribuent à ce que l'on pourrait appeler la « formation capacitante » permettant d'agir ;
- des leaders et des acteurs « facilitateurs » y compris relevant de l'ingénierie publique, inscrits dans des réseaux d'échanges, « d'émulation collective » et d'influence ;
- des « espaces de rencontres », des plateformes de coopération, permettant la diffusion des informations et l'émergence d'actions et d'innovations ;
- l'intérêt des approches stratégiques et prospectives autorisant une approche intégrée et multifonctionnelle et sans négliger l'évaluation permanente ;
- une gouvernance territoriale, soit une représentation équilibrée des différentes catégories d'acteurs et structures, avec la recherche de la participation de chacun, de formes de coordinations partagées, de la combinaison de régulations ;
- le rôle de la mémoire et de la transmission de celle-ci (notion d'« esprit des lieux » faite d'une compréhension historique et culturelle partagée).

Il y a 20-30 ans l'ingénierie publique portée par les DDE et les subdivisions dans les territoires ruraux disparaissait, et il faut maintenant remonter la pente avec tout le monde. Il faut créer des réseaux, des territoires de confiance, des acteurs facilitateurs en ingénierie (au sens large) et promouvoir/accompagner l'émulation collective. Cela suppose des lieux de rencontre (pas que des « tiers lieux »), des créations de réseaux, l'usage du numérique, des chefs de file qui vont tirer ces réseaux, et trouver des formes de gouvernance ou tout le monde trouve sa place. Le risque que j'identifie en effet, c'est de faire reposer uniquement sur les élus les projets.

Exemple de l'Aubrac

L'exemple de l'Aubrac est à ce titre emblématique, car il y a eu un portage et des évolutions sur le temps long, mais ils ont su rebondir : dans les années 1960, ce territoire à la démographie en berne, a accueilli un programme de recherche (CNRS) et accepté de rentrer dans une dynamique « apprenante » en collaboration avec lui. Ils se sont pris en main, et ce n'était pas gagné à l'avance. Mais ils se sont projetés vers le futur : ainsi est né la coopérative fromagère Jeune montagne Laguiole Aubrac qui a maintenant 50 ans. Ils ont une AOP, un savoir faire conservé.

A la tête de ces initiatives il y avait André Valadier. C'est lui également qui a présidé jusqu'à récemment le PNR Aubrac, dont l'étude de faisabilité a débuté en 2007, et qui en est maintenant à une phase de maturité avec un syndicat mixte d'aménagement et de gestion créé en 2017 pour 12 ans.

Pour en savoir plus :

<https://www.jeune-montagne-aubrac.fr/fr/la-cooperative/histoire-cooperative.php>

Preuve de ce dynamisme toujours actif, le PNR Aubrac est partenaire de « la start-up est dans le pré »

<https://www.lastartupestdanslepre.fr/andre-valadier-president-du-parc-naturel-de-laubrac/>

Annexes - Notes de texte

1. Voir la section « Autres références consultées » en page 3 de ce document.
2. Conceptuelle, Géographique (par l'espace), Analytique/statistique, Perceptive et sociologique
3. <https://ruralites.labo.univ-poitiers.fr/membres/yves-jean/>
4. https://umr-territoires.fr/membre_du_labo/rieutort-laurent/
5. <https://theconversation.com/le-confinement-laboratoire-dune-ruralite-moins-dependante-a-la-voiture-142306>
6. <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/deserts-medicaux>
7. <https://www.franceculture.fr/emissions/la-suite-dans-les-idees/quelle-france-peripherique> et https://fr.wikipedia.org/wiki/La_France_p%C3%A9riph%C3%A9rique
8. <https://www.interieur.gouv.fr/Archives/Archives-sous-sites/Reforme-des-collectivites-territoriales/La-reforme>
9. « La métropolisation, le nouvel opium des élites » – Forum urbain octobre 2018 et <https://blogs.univ-poitiers.fr/o-bouba-olga/tag/came/>
10. Bordeaux Nantes et Rennes ont une dynamique favorable pour elle-même et les territoires environnants. Ce n'est pas le cas de Toulouse, Lille ou Montpellier.
11. <https://journals.openedition.org/metropoles/3767> et <https://journals.openedition.org/lectures/14875> (la crise qui vient. La nouvelle fracture territoriale-Seuil -2012)
12. G. Doré <https://metropolitiques.eu/Quelles-cooperations-entre-les-metropoles-et-les-territoires-voisins.html>
13. DATAR/CGET maintenant intégré à l'Agence Nationale de Cohésion des Territoires
14. RAPPORTS
 - a. Sénat - 200 propositions pour un agenda rural - D Labaronne, P Joly, P Jarlier, C Gallien, D Dhumeaux - 2019
 - b. <https://www.vie-publique.fr/rapport/268391-200-propositions-pour-un-agenda-rural>
 - c. CGEDD – Requalifier les campagnes urbaines de France – JP Decourcelle, P Narring, J Peyrat – 2015
 - d. <https://www.vie-publique.fr/rapport/35230-requalifier-les-campagnes-urbaines-de-france-une-strategie-pour-la-ges>
 - e. Sénat -Hyper ruralité - A Bertrand - 2014
 - f. <https://www.vie-publique.fr/rapport/34216-hyper-ruralite-un-pacte-national-en-6-mesures-et-4-recommandations>
 - g. Assemblée Nationale – Rapport d'information zone revitalisation rurale - A Calmette, JP Vigier - 2014
 - h. <http://www.assemblee-nationale.fr/14/rap-info/i2251.asp>
15. Zone Revitalisation Rurale, PETR, Pôle excellence Rurale, ACV/PVD, DETR, Contrat de ruralité
16. https://www.lemonde.fr/planete/article/2012/11/14/les-parcs-nationaux-francais-en-crise-d-identite_1790161_3244.html
17. <https://theconversation.com/les-jeunes-femmes-sont-les-premieres-concernees-par-le-retrait-de-letat-en-milieu-rural-143425> B. Coquard, Prof Inrae
18. https://cgedd.documentation.developpement-durable.gouv.fr/documents/Affaires-0007495/008506-01_rapport.pdf
19. https://www.senat.fr/espace_presse/actualites/201411/ruralite_et_hyper_ruralite_restaurer_legalite_republicaine.html
20. Technique, juridique, administrative, financière, règlementaire
21. https://cohesion-territoires.gouv.fr/sites/default/files/2019-07/Rapport_Mission-ruralite_juillet-2019.pdf
22. CGET-Villes moyennes en France : vulnérabilités, potentiels et configurations territoriales -En bref, n° 45, décembre 2017 http://data.over-blog-kiwi.com/0/98/76/51/20171220/ob_7ca14b_en-bref-45-cget-12-2017-0.pdf
23. <https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/la-ruralite-nest-pas-un-bloc-homogene-letat-doit-sadapter-ses-specificites-214>
24. Cyril Gomel, chargé de mission CGEDD en 2014 (rapport Hyper ruralité)
25. 242 régions pour 27 pays, certaines immenses (pays scandinaves), d'autres à l'échelle de métropoles (Hambourg, Berlin) ou d'enclave espagnole de 14 km² au Maroc (Mélilla)

Annexes - Autres références

26. [https://www.europarl.europa.eu/RegData/bibliotheque/briefing/2013/130449/LDM_BRI\(2013\)130449_REV1_FR.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/bibliotheque/briefing/2013/130449/LDM_BRI(2013)130449_REV1_FR.pdf) - « Ses enjeux tournent autour de la compétitivité du secteur agricole, de l'impact du changement climatique sur les modes productifs, des diversités des économies rurales, et des exigences en matière d'énergie et de protection environnementale »
27. Un PNR par exemple : <https://www.pnr-medoc.fr/leader-c-est-quoi.html>
28. <https://www.europe-en-nouvelle-aquitaine.eu/fr/fonds-europeen/feader-leader.html>
29. <https://www.lagazettedescommunes.com/557785/programme-europeen-leader-680-millions-deuros-pour-la-ruralite-toujours-pas-verses/>
30. Les territoires ruraux en France. Une géographie des ruralités contemporaines, Ellipse 2015
31. Bulletin de l'AGF « Penser les marges en France : l'exemple des territoires de l'hyper-ruralité – Réf 94-3/2017 »
32. Ibid.
33. https://ceramac.uca.fr/sites/ceramac.uca.fr/IMG/gif/Poster_A75_RIEUTORT-LANGLOIS.gif
34. « Ces Maires qui changent tout » (Acte Sud – 2017) Mathieu Rivat
35. <https://www.cnrtl.fr/definition/campagne>
36. (M. Hilal, A. Barczak, F-P Tourneux, Y. Schaeffer, M. Houdart, et al. Typologie des campagnes françaises et des espaces à enjeux spécifiques)
37. <http://www.cartesfrance.fr/geographie/cartes-relief/carte-topographie-france.html>
38. Au sens de la pyramide des âges
39. <https://theconversation.com/tous-au-vert-scenario-retro-prospectif-dun-exode-urbain-137800> Magali Talandier Univ Grenoble Alpes
40. Régionale, Départementale, Supra-communale, Communale.
41. Ibid.
42. Zones agglomérées, éloignement des services et équipements, trajet domicile/travail.
43. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281020>
44. Ibid.
45. https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/sites/default/files/2020-11/CIR_DP_2020-11_v7.pdf et <https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/grille-communale-de-densite>
46. Thésard chercheur auprès de L. Rieutort, auteur d'enquêtes, recueils et témoignages en Occitanie. <https://www.hachette.fr/auteur/laurent-bonnard>
47. <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/rural-et-alors> : « Et finalement, il y a toujours une partie de ceux qui s'étaient vus rester ici, qui se retrouvent piégés, qui se retrouvent pris dans la crise et c'est ceux-là qui vont récolter les plus forts stigmates, finalement. » B. Coquard "Ceux qui restent. Faire sa vie dans les campagnes en déclin" (La Découverte, octobre 2019).
48. Des liens et fiches de synthèse sont fournis en annexe. Voir « Autres références consultées » ci-dessous.
49. Les objectifs doivent tout autant être partagés, construits, et planifiés. Ils s'accompagnent de la recherche de financements pour bâtir un modèle économique viable (Ingénierie financière)
50. «les territoires ruraux sont riches (ressources, qualités humaines, solidarité, mémoires patrimoniales, culturelles ...) mais pas assez ouverts sur d'autres mondes, d'autres entités (recherche et universités, opérateurs publics, réseaux formels et informels)» L. Rieutort (Ibid). Cf entretien complet en annexe.
51. Cela nécessite d'abandonner le spectre de la production à grande échelle car cela ne fonctionne pas à quelques rares exceptions « le cantal a fait ce choix, et il était mauvais » selon M. Jarlier (cf entretien). « La ruralité peut être vue comme un gisement de performance pour la ville (...), Il faut préserver sa capacité à produire dans un contexte climatique changeant » dixit JP Lebreton, DDT 46
52. Mise en synergie des sphères publiques, privées, associatives et citoyennes = écosystème territorial.
53. Les contrats de réciprocité (<https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/contrats-de-reciprocite>) initient cette dynamique (Brest, Toulouse, Clermont-Fd ...).
54. Etat/Collectivité, Public/Privé, Collectivité/Citoyen et monde associatif : approche facilitante par la mutualisation et l'agrégation des compétences, des connaissances, des moyens et des capacités

- ADF (Mission nouvelles ruralités)/ Campagnes, le grand Pari – C Lebreton, JP Dufregne - 2013
- <https://www.courrierdesmaires.fr/wp-content/uploads/2013/12/synthese-rapport-nouvelles-ruralites-adf.pdf>
- Histoire des zonages urbains
- <https://www.insee.fr/fr/information/2571258>
- Un habitant sur 7 hors influence aire urbaine (nb =100) en Nouvelle Aquitaine
- <https://www.ferna.fr/publications/900/>
- Dares-Insee-Datar – Atlas zones d’emploi – Coordination S Mas - 2010
- https://dares.travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/atlas_des_zones_d_emploi_partie_i.pdf
- Un habitant sur 7 hors influence aire urbaine (nb =100) en Nouvelle Aquitaine
- <https://www.ferna.fr/publications/900/>
- Dares-Insee-Datar – Atlas zones d’emploi – Coordination S Mas - 2010
- https://dares.travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/atlas_des_zones_d_emploi_partie_i.pdf
- Attractivité retrouvée des zones rurales : atouts et risques de l’économie résidentielle – G Doré - 2008
- <https://www.cairn.info/revue-pour-2008-4-page-60.htm>

LA GAZETTE DES COMMUNES

- <https://www.lagazettedescommunes.com/213826/les-elites-sont-obnubilees-par-les-metropoles-christophe-guilluy-geographe/>
- <https://www.lagazettedescommunes.com/469450/les-metropoles-sont-des-citadelles-imprenables-christophe-guilluy/>
- <https://www.lagazettedescommunes.com/589702/territoires-ces-entrepreneurs-capricieux-qui-reussissent-loin-des-metropoles/>
- <https://www.lagazettedescommunes.com/694305/la-ruralite-notion-a-geometrie-variable/>

LE MONDE

- https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/12/05/gilets-jaunes-france-des-villes-contre-france-peripherique-une-these-simpliste_5393021_4355770.html
- https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/09/03/plan-de-relance-economique-les-territoires-en-premiere-ligne_6050822_823448.html

LE MONDE DIPLOMATIQUE

<https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/deserts-medicaux>

FRANCE CULTURE

- <https://www.franceculture.fr/emissions/la-suite-dans-les-idees/quelle-france-peripherique>
- <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/rural-et-alors>

FRANCE INFO

https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/coronavirus-creuse-lozere-cantal-hautes-alpes-comment-les-departements-les-moins-peuples-de-france-tentent-de-seduire-les-touristes_4020337.html

WIKIPEDIA

France

https://fr.wikipedia.org/wiki/La_France_p%C3%A9riph%C3%A9rique

Régions (France + UE)

- https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gion_fran%C3%A7aise
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Comit%C3%A9_europ%C3%A9en_des_r%C3%A9gions

CAPITAL

<https://www.capital.fr/economie-politique/le-monde-rural-difficultes-pour-les-uns-qualite-de-vie-pour-les-ruraux-1310289>

LA TRIBUNE

<https://www.latribune.fr/regions/smart-cities/ville-et-campagne-depasser-le-je-t-aime-moi-non-plus-750758.html>

LA NOUVELLE REPUBLIQUE

<https://www.lanouvellerepublique.fr/chateauroux/vivre-dans-un-territoire-aime-et-choisi>

THE CONVERSATION

<https://theconversation.com/les-jeunes-femmes-sont-les-premieres-concernees-par-le-retrait-de-letat-en-milieu-rural-143425> Benoit Coquard (Prof Univ Paris/Inrae) et Yaëlle Amsellem-Mainguy (Chargée de recherche Univ Paris)

REPORTERRE

<https://reporterre.net/Maires-ruraux-ils-sont-a-la-pointe-de-la-transition-ecologique>

EUROPE

https://www.cci.fr/c/document_library/get_file?uuid=5081e66b-212f-450f-bd3a-6a636b624795&groupId=10903

CARTE FRANCE EN RELIEF

<http://www.cartesfrance.fr/geographie/cartes-relief/carte-topographie-france.html>

TERRITOIRE CERAMAC Univ Clermont Auvergne

<https://hal.archives-ouvertes.fr/CERAMAC/halshs-00978230>

FUTURIBLE

<https://www.futuribles.com/fr/bibliographie/notice/repenser-lamenagement-du-territoire-colloque-de-ce/>

Liens utiles par filière

- <https://hal.archives-ouvertes.fr/CERAMAC/halshs-01071359v1> et <https://hal.archives-ouvertes.fr/CERAMAC/halshs-00978230> : Laine
- <http://www.comte.com/decouvrir/une-filiere-organisee-et-solidaire/la-filiere-comte-en-bref.html> : Fromage
- <https://www.lastartupestdanslepre.fr/andre-valadier-president-du-parc-naturel-de-laubrac/> : Elevage
- <https://www.ateliertuffery.com/> : Textile (jeans)
- <https://www.ovive-sa.fr/> : Ostréiculture, alimentation bio pour élevage
- <https://www.bretagne-economique.com/actualites/algo-paint-35-apres-2-ans-de-recherche-lentreprise-lance-une-peinture-base-de-coquilles> : Peinture bio-sourcée

Thématique mobilité (notamment en zone peu dense)

- <http://www.coeurdebeauce.fr/listes/coeur-de-beauce-mobilite/>
- <http://vallee-aldudes.com/acces-mobilite/>
- <https://www.lotocar.fr/> : Département du Lot
- <https://licov.eu/> : programme européen co-voiturage
- <https://www.ademe.fr/expertises/mobilite-transport/passera-laction/france-mobilite-nouvelles-mobilites-durables-experimentees-sein-territoires> : Lauréats appel à manifestation d'intérêt TENMOD 2020 avec carto dynamique